



**Verband der Schweizer Studierendenschaften  
Union des Etudiant-e-s de Suisse  
Unione Svizzera degli studenti di scuole Universitarie  
Uniu svizra da studentas e students**

Laupenstrasse 2 Tel. +41 31 382 11 71 info@vss-unes.ch  
CH - 3001 Bern Fax +41 31 382 11 76 www.vss-unes.ch

Resolution SUB

VSS-Comité 15. Dezember 2009

**Für den Erhalt der automatischen Mitgliedschaft der StudentInnenschaft der Universität Bern (SUB) – für die demokratische Legitimierung aller Studierendenschaften!**

**Der VSS fordert die Grossrätinnen und Grossräte des Kantons Bern auf, den Antrag gegen die automatische Mitgliedschaft der SUB nicht in die Revision des Universitätsgesetzes aufzunehmen.**

Der Grosse Rat vom Kanton Bern hat am 26. November 2009 die Motion von Thomas Fuchs (SVP) angenommen und somit de facto die Abschaffung der SUB in die Wege geleitet.

Die Studierenden wurden auf europäischer Ebene bereits 2001 im Prager Communiqué als „full partners“ in der Hochschulpolitik bezeichnet.

Auch in der Schweiz wird der Beitrag der Studierenden in der Entwicklung der Hochschulbildung auf nationaler Ebene zunehmend anerkannt, kantonale zeichnet sich aber leider ein gegenteiliger Trend ab. In Bern wird die demokratische Legitimierung negiert und die Stabilität der StudentInnenschaft gefährdet.

Die SUB ist eine öffentlich-rechtliche Körperschaft, demokratisch organisiert und hält das Mitbestimmungsrecht für die Studierenden inne. Sie vertritt rund 10 000 Studierende und setzt sich für sie auf kantonaler und nationaler Ebene ein.

Die automatische Mitgliedschaft der SUB kennt die Möglichkeit zum Austritt und ist nicht verfassungswidrig. Das legislative Organ – der StudentInnenrat – wird alle zwei Jahre von den Studierenden gewählt und die Teilnahme am politischen Prozess steht allen zu. Der Vorstand – die Exekutive – hat ausführende Funktion und stützt sich auf vom Rat gefasste Positionen. Mit dem finanziellen Beitrag der Studierenden stellt die SUB mehrere wichtige Dienstleistungen sicher, wie die Stellenplattform, die Wohnungsvermittlung und der Sozialfonds, die den studentischen Alltag erheblich unterstützen.

Ohne automatische Mitgliedschaft werden die Kontinuität und Professionalität der Repräsentation massiv beeinträchtigt und die finanzielle Unabhängigkeit und Garantie für die Dienstleistungen deutlich beschnitten.

Der Kanton und die Universität verlieren eine wichtige Ansprechpartnerin und müssen plötzlich mit einer anonymen Masse kommunizieren. Die studentische Mitbestimmung kann nicht mehr wahrgenommen werden und die Stellung der Studierenden wird stark geschwächt.

Der VSS betrachtet die studentische Partizipation als sein grösstes Anliegen und ist bestürzt über den Entscheid des Grossen Rates. In Zürich kämpft die Studierendenschaft seit mehr als zehn Jahren für eine öffentlich-rechtliche Körperschaft, nun folgt Bern dem Beispiel des Zürcher Kantonsrates. Diese Entwicklungen sind stark bedenklich und werden längerfristig gravierende Folgen für alle Studierenden in der Schweiz haben. Diese brauchen rechtlich legitimierte Kanäle, um ihre Anliegen zu äussern sowie die Politik und die Behörden, um mit ihnen zu kommunizieren. Nur starke, breit gestützte, und institutionalisierte Studierendenschaften können diese Aufgaben effizient wahrnehmen, darum:

**Nein zur Abschaffung der automatischen Mitgliedschaft in Bern – Ja zur Legitimierung aller Studierendenschaften!**

Comité de l'UNES du 15 décembre 2009

**Pour le maintien de l'affiliation automatique à l'association des étudiant-e-s de l'Université de Berne (SUB) - pour la légitimation démocratique de toutes les associations d'étudiant-e-s !**

**L'UNES encourage les parlementaires du canton de Berne à ne pas reprendre la motion contre l'affiliation automatique à la SUB dans la révision de la loi sur l'Université.**

Le 26 novembre 2009, le parlement du canton de Berne a accepté la motion de Thomas Fuchs (UDC) et a ainsi ouvert la voie à l'abolition de facto de la SUB.

Dans le plan européen du communiqué de Prague de 2001, les étudiant-e-s ont été désigné-e-s comme partenaires à part entière de la politique des hautes écoles. En Suisse aussi, la participation des étudiant-e-s dans le développement de la formation supérieure est de plus en plus reconnue sur le plan national. Pourtant, au niveau cantonal on voit malheureusement une tendance inverse se profiler : à Berne, la légitimation démocratique est niée et la stabilité de l'association d'étudiant-e-s mise en péril.

La SUB est une association de droit public, organisée de manière démocratique, qui garantit le droit de participation pour les étudiant-e-s. Elle représente environ 10'000 étudiant-e-s et les défend sur le plan cantonal et national.

L'affiliation automatique à la SUB donne la possibilité de se retirer et n'est pas contraire à la constitution. L'organe législatif - le conseil des étudiant-e-s - est élu tous les deux ans par les étudiant-e-s, et la participation au processus politique est ouverte à toute et à tous. Le comité directeur assure la fonction d'exécution et s'appuie sur les positions préparées par le conseil. Avec la participation financière des étudiant-e-s, la SUB gère de manière fiable de nombreuses et importantes prestations qui soutiennent sérieusement le quotidien des étudiant-e-s, comme par exemple la plateforme de places de travail, le centre du logement et le fond social.

Sans l'affiliation automatique, la continuité et la professionnalité de la représentation sera massivement diminuée, tandis que l'autonomie financière et la garantie des prestations seront nettement réduites.

Le canton et l'université vont perdre un important partenaire de dialogue et devront brusquement communiquer avec une masse anonyme. La participation estudiantine ne pourra plus être assurée et la position des étudiant-e-s sera gravement affaiblie.

L'UNES considère la participation estudiantine comme sa plus grande préoccupation et trouve la décision du Grand Conseil consternante. A Zürich, les associations d'étudiant-e-s luttent depuis plus de dix ans pour être représentées par une association de droit public, et maintenant Berne suit l'exemple du grand conseil zurichois. Cette évolution est très inquiétante et sera à long terme lourde de conséquences pour tou-te-s les étudiant-e-s de Suisse. Ces dernier-e-s ont besoin d'une voie de communication légitimée juridiquement pour exprimer leurs revendications, tout comme les instances politiques ont besoin de cette voie pour communiquer avec les étudiant-e-s. Seules des associations d'étudiant-e-s fortes, soutenues par une large base et institutionnalisées peuvent remplir cette fonction correctement.

**C'est pourquoi l'UNES dit non à l'abolition de l'affiliation automatique à Berne - et oui à la légitimation de toutes les associations d'étudiant-e-s !**